



Agenda

Lundi 1^{er} et 8 mai 2017 : Pas de séance.

Lundi 15 mai 2017

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finance (salle 3).

- 13h : Buffet des académiciens (salon Bonnefous)

-15h : **Thierry BRETON**, Président-Directeur général d'Atos : « *Comment faire de la révolution digitale un moteur de la croissance et de l'emploi en France ?* ».

Lundi 22 mai 2017

-15h : **Michel DIDIER**, Président de Coe-Rexecode : « *Quelle fiscalité de l'épargne et du capital pour retenir en France l'épargne des français et l'orienter vers les entreprises ?* »

-17h30 : conférence de **Masami KITA** dans le cadre de la Fondation Éthique et Économie (Grande salle des séances).

Lundi 29 mai 2017

-15h : **Anne LAUVERGEON**, Présidente d'ALP, présidente de la Commission Innovation 2030 : « *Comment encourager l'innovation en France pour créer des emplois et de la croissance ?* ».

Lundi 5 juin 2017

Pas de séance (lundi de Pentecôte)

Lundi 12 juin 2017

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finance (salle 3).

-15h : **Nicolas BAVEREZ**, essayiste et avocat : « *Quelles stratégies de défense et de sécurité face aux nouvelles menaces ?* ».

Lundi 19 juin 2017

-15h : **Élisabeth GROSDHOMME**, Fondatrice et directrice de Paradigmes et Caetera : « *L'économie collaborative peut-elle contribuer en France à la croissance économique, à la réduction des dépenses publiques, et à la création d'emplois ?* ».

- Comité secret.

Lundi 26 juin 2017

-15h : Élection d'un membre titulaire (fauteuil de Pierre Bauchet).
Communication de **Philippe AGHION**, professeur au Collège de France.

Séance du lundi 24 avril 2017

Après approbation du procès-verbal de la précédente séance, le président **Michel Pébereau** a rendu hommage à **Évelyne Sullerot**, membre correspondant de la section Morale et sociologie, décédée le 31 mars dernier (voir ci-dessous). En l'absence d'**Yvon Gattaz**, excusé, il a déclaré vacant le fauteuil de **Pierre Bauchet**, membre défunt de la section Économie politique, statistique et finances, et annoncé le 26 juin comme date de l'élection de son successeur en séance publique.

Bernard Bourgeois a déposé sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de son confrère **Jean Baechler**, *En quête de l'Absolu. Vérités et erreurs religieuses* (Paris, Hermann, 2017, 300 p.).

Le président a ensuite passé la parole à **Michèle Debonneuil**, inspecteur général des finances, pour une communication intitulée « *L'essor des services à la personne : une solution pour la réduction de notre chômage structurel ?* » La conviction de Mme Debonneuil est en effet que ce secteur d'activités est pour notre économie un des seuls gisements d'emplois de taille intermédiaire non délocalisables. Longtemps, ces services ont revêtu, en France, deux formes : l'embauche directe d'un travailleur domestique par un particulier et les aides aux jeunes enfants et personnes dépendantes, prises en charge par des associations privées ou des établissements publics, comme les CCAS. Depuis les années 1990, et surtout dans les années 2000, la politique gouvernementale a dynamisé le secteur, en encourageant l'introduction d'entreprises privées, créant ainsi plusieurs centaines de milliers d'emplois. Cet essor a toutefois été entravé ces dernières années, à la suite de mesures qui ont désavantagé les entreprises par rapport aux associations.

Or, l'explosion des produits connectés, dans le cadre de la « Silver économie » et du traitement de la dépendance, pourrait ouvrir aux services à la personne des perspectives importantes de développement, dans une relation de travail inédite, où biens et services sont vendus ensemble sous la forme de « solutions ». Cette révolution est loin, cependant, de tenir ses promesses. La rivalité anarchique entre entreprises du secteur laisse le champ libre aux géants d'Internet, qui ont une tout autre vision de ces services, sur le modèle d'Uber, et qui poussent à la robotisation. Mme Debonneuil a donné en exemple les États-Unis, où les services à la personne procurent beaucoup d'emplois, mais où les inégalités s'accroissent. Elle invite à réagir en favorisant des services à la personne qui valorisent le travailleur.

À l'issue de sa communication, **Michèle Debonneuil** a répondu aux questions que lui ont adressées **François d'Orcival, Denis Kessler, Haïm Korsia, André Vacheron, Jean-Claude Casanova, Michel Pébereau, Mireille Delmas-Marty, Pierre Delvolvé, Gilbert Guillaume, Jean-Robert Pitte** et **Ghislaine Alajouanine**.

In memoriam

Née en 1924, Évelyne Sullerot s'était engagée très jeune dans la Résistance. Devenue sociologue, elle s'est imposée comme une spécialiste du travail féminin, de la famille et de la démographie. Surtout connue pour avoir cofondé, en 1956, l'association « Maternité heureuse », futur Planning familial, elle avait pris ses distances dans les années 1970 avec le courant féministe, critiquant la révolution sexuelle et ses conséquences sur la vie des couples et la natalité. Son association « Retravailler » a accompagné, entre 1974 et 1989, 400 000 femmes vers l'emploi. Experte reconnue tant par l'État français que par les instances internationales, elle s'était aussi distinguée comme romancière. L'Académie des sciences morales et politiques, dont elle avait été élue membre correspondant en 1999, gardera le souvenir d'un esprit libre et audacieux.

Dans la presse et sur les ondes

- « L'enseignement de l'économie au lycée mérite un vrai débat » (*Le Monde*, 14 avril) : droit de réponse de **Jean-Robert Pitte** à la chronique de Philippe Askenazy, « Une Académie des sciences morales et politiques orientée », parue dans le même journal le 22 mars. Le secrétaire perpétuel y dénonce la présentation biaisée que donne l'auteur des positions de l'Académie au sujet de l'enseignement des sciences économiques et sociales au lycée, de même que l'insinuation selon laquelle elle défendrait, dans cette affaire, des intérêts catégoriels. Il rappelle que son fonctionnement comme ses travaux reposent sur le double principe de la collégialité et de l'indépendance. « Nous n'avons d'autre ambition que de voir nos propositions débattues, conclut-il, pourvu que ce soit par des arguments de fond et non en faisant de mauvais procès à nos membres. »

- Divers médias ont fait écho ces dernières semaines aux travaux de l'Académie. S'interrogeant sur la perte d'audience des économistes auprès de l'opinion publique, la chronique de Vincent Giret sur francetvinfo.fr, « Le décryptage éco », a avancé entre autres hypothèses la faible culture économique des Français : « La faute à un enseignement défaillant, souvent biaisé idéologiquement, accusé d'être trop éloigné des réalités de l'entreprise, c'est ce que dit par exemple l'Académie des sciences morales et politiques » (11 avril). **Michel Pébereau** a par ailleurs répondu à ce sujet aux questions d'Irène Inschauspé dans *L'Opinion* du 13 avril (« Le manque de confiance des Français dans les marchés est une menace pour la démocratie »). **Chantal Delsol** a longuement évoqué, quant à elle, le thème de l'Académie pour 2017 dans une tribune publiée le 30 mars dans *Valeurs actuelles*, qui met au jour les ressorts qui empêchent en France toute réforme structurelle (« La France est figée comme la femme de Loth ») : « Notre République ne parvient pas à se réformer parce qu'elle est idéologique, attachée à l'égalitarisme par dogme et quels qu'en soient les dégâts humains (et budgétaires). Une institution idéologique ne se réforme pas. Elle périt avec son idée, comme le Titanic avec son orchestre. En attendant, elle détruit ses contradicteurs. »

- **Denis Kessler** a accordé deux entretiens à propos de la situation économique de la France à la veille de l'élection présidentielle : à *Valeurs actuelles* le 30 mars (« Il faut mettre l'entreprise, et non l'hôtel des impôts, au centre du village ») et au *Figaro* le 8 avril (« Populisme, protectionnisme et mauvais patriotisme sont le terreau de l'obscurantisme »). À *Valeurs actuelles*, il déclare : « Je préfère le concept de transformation à celui de réforme. [...] L'État doit se rénover pour qu'il puisse se transformer, à l'instar des entreprises les plus efficaces et les plus conquérantes. »

- **Jean-Claude Trichet** a accordé divers entretiens ces dernières semaines sur le thème du Brexit et de ses répercussions : à Bloomberg TV (29 mars et 12 avril), à CNN, dans l'émission « Quest Means Business » (29 mars), à Prognosis Think Tank (31 mars), à TV-Tokyo (3 avril) et à Écorama (6 avril).

- Deux académiciens éclairent le sens des fêtes pascales. Pour **Haim Korsia** (« Pessah ou l'ouverture au possible », www.actuj.com, 10 avril), la mémoire de la sortie d'Égypte invite à « entendre le monde et ses bruissements, percevoir les aspirations, les besoins et les espoirs d'autrui, comme de la société dans son ensemble, afin de ne pas se laisser emporter dans l'enfermement de l'impossible ». **Rémi Brague** rappelle de son côté que la résurrection du Christ « représente [...] le passage à une forme d'existence nouvelle et radicalement autre, par libre intervention de Celui dont le mode d'existence est lui aussi tout autre » (« Pâques est au fond le seul événement qui mérite ce nom », le *Figaro Vox*, 14 avril).

- « Le dangereux retour du militant dogmatique », tribune d'**Alain Besançon** dans *Le Monde* du 18 avril. Revenant sur l'introduction du mécanisme des primaires dans le jeu politique français, l'historien estime qu'elle a favorisé non pas l'expression du peuple mais celle de militants.

- **Jean Tirole** est l'auteur d'une tribune, « Ideas of protectionism or ditching the euro stalk the French vote » dans le *Financial Times* du 13 avril. Sans nier les difficultés rencontrées par l'euro, il juge qu'une sortie de la France de la zone euro pourrait faire courir le risque d'un chaos généralisé et amènerait peut-être la disparition de l'Union européenne. Il est aussi un des signataires de la tribune « 25 Nobel d'économie dénoncent les programmes anti-européens » (*Le Monde*, 14 avril).

À lire

- **Xavier Darcos** a publié le 29 mars chez Fayard *Virgile, notre vigie*, dans lequel il montre combien l'œuvre du poète, en célébrant un ordre naturel, est susceptible d'inspirer à notre temps un rapport plus respectueux à l'environnement. Divers journalistes et critiques ont, à cette occasion, donné la parole à Xavier Darcos, comme Christophe Ono-Dit-Biot dans son émission « Le Temps des écrivains » le 8 avril sur France Culture, Charles Jaigu sur le *Figaro Vox* le 12 avril (« Virgile, premier écologiste ») ou Michel Schneider dans *Le Point* le 15 avril (« Xavier Darcos : Virgile nous manque »).

- **Jacques de Larosière** était l'invité du Club de la Presse d'Europe 1 le 17 avril pour évoquer son ouvrage *Les lames de fond se rapprochent* à paraître le 3 mai chez Odile Jacob. Il a également donné une nouvelle chronique à Canal Académie, « Comment répondre au défi de la protection de l'environnement ? », à lire en ligne (http://www.asmp.fr/fiches_academiciens/larosiere_alire.htm).

À savoir

- **Mireille Delmas-Marty** était présente le 21 mars aux « Mardis des Bernardins » pour une table-ronde intitulée « Trouver le chemin de l'hospitalité » (<https://www.collegedesbernardins.fr/content/trouver-le-chemin-de-lhospitalite>). Elle est intervenue en outre le 28 mars dans le cadre du cycle des « Rencontres du Club des acteurs de la nature », autour du thème : « La nature a-t-elle des droits ? ».

- **Chantal Delsol** a conclu le colloque « L'idéal républicain à l'épreuve » organisé le 24 mars à Fontevraud dans le cadre des « Rencontres de la cité idéale ». Son propos était intitulé : « Les valeurs de la République : nécessaires ou suffisantes ? »

- **Bruno Cotte** a prononcé une conférence devant l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, le 21 avril, sur « Actualité de l'ouvrage de Charles Guérin : *La Voix de la Vérité. Témoin et témoignage dans les tribunaux romains du I^{er} siècle avant Jésus-Christ* »

- L'Académie des sciences morales et politiques a accordé son patronage au colloque « «La vérité ne fait pas violence.» Claude Tresmontant, pour un réalisme intégral (1925-1997) » organisé les 13 et 14 mai à l'ENS (45, rue d'Ulm, 75006 Paris) par l'association « Tsemah » (germe). **Claude Tresmontant**, élu membre correspondant de l'Académie en 1977, avait reçu en 1987 son grand prix pour l'ensemble de son œuvre.

Renseignements sur <https://www.helloasso.com/associations/tsemach/evenements/journees-claude-tresmontant-mai-2017-la-verite-ne-fait-pas-violence>